

dre peut-être éloigné : il s'embarasse dans des tuyaux mols, paresseux & bientôt sans action, qui loin de le briser, d'entretenir la justesse dans la mixtion de ses principes, favorisent son retard, le fomentent & accélèrent un repos qui devient d'autant plus fatal à ce liquide, qu'il s'en décompose insensiblement, fomente sourdement, se corrompt, & entraîne infailliblement la perte de la partie où il séjourne.

Ce fâcheux contraste ne porte pas seulement un coup mortel à la partie qu'il attaque, ses effets se font sentir au loin, c'est un liquide croupi, empoisonné, qui touche celui qui lui auroit succédé, vient à bout de le fixer, de le coaguler, & ce qui échappe à sa fureur en reste comme frappé d'un souffle malin & vénéneux, qui coulant dans toute la masse, y transmet la contagion, en augmente les dispositions malades, les rend funestes & gangreneuses.

Les solides cependant se trouvant de plus en plus surchargés n'oscillent plus que très-foiblement, se rebutent, pour ainsi dire, & subissent le sort de ceux qui leur sont continus.

Ce désastre ne cessera point, ses causes étant toujours les mêmes, prenant de nouvelles forces de tout côté, il désole, ravage la machine, la confusion s'en mêle ; la vie après avoir abandonné degrés par degrés les endroits où étoit le mal, où il s'est accru, chancelle & va s'éteindre entièrement.

Les extrémités inférieures sont ordinairement le siège du mal : il y commence, il y fait ses progrès, & il semble que le reste du corps n'en soit point susceptible.

Un sang quelque vicié qu'on le suppose, qui en seroit la principale cause, ne lui donneroit-